

“Vous comptez sur l'aide de ces gens qui nous pillent, tuent”

Suivi des récits d'aide sur les réseaux sociaux : observations récentes en RDC

30 Janvier 2026

Ce briefing d'Insecurity Insight analyse l'activité publique sur les réseaux sociaux entre le 12 et le 24 janvier 2026 en RDC.

Il est de plus en plus important de comprendre comment les acteurs humanitaires sont représentés en ligne. Les discours sur les réseaux sociaux façonnent la perception qu'ont les communautés des organisations humanitaires et peuvent influencer l'accès opérationnel ainsi que la sécurité du personnel. À mesure que ces discours prennent une place centrale dans la manière dont l'aide est comprise et contestée, leur suivi devient essentiel pour l'acceptation de l'aide, la gestion de la sécurité, la programmation et la communication avec les populations touchées. En analysant des discours émergents et bien établis sur les réseaux sociaux, cette note d'information offre un aperçu de l'évolution de l'opinion publique à l'égard des acteurs humanitaires. Elle vise à aider les décideurs politiques et les praticiens humanitaires à renforcer l'acceptation par les communautés dans un environnement humanitaire en rapide évolution.

Ce briefing constitue la première édition d'une initiative à long terme en RDC visant à examiner la manière dont l'acceptation ou le rejet des agences d'aide humanitaire s'exprime sur les réseaux sociaux. Le contenu est sélectionné à partir de listes prédéfinies d'agences des Nations unies, d'ONG internationales, d'ONG locales et d'organisations de la société civile, ainsi que de mots-clés généraux liés à l'aide humanitaire et au développement en RDC. Les commentaires associés aux publications ayant suscité le plus grand nombre de réactions ont fait l'objet d'une analyse qualitative afin d'identifier les discours dominants. Cette édition met notamment en évidence :

- **la manière dont les annonces de financement des donateurs et les publications liées à la sécurité déclenchent des discours distincts**, l'aide humanitaire étant souvent interprétée à travers des prismes politiques et sécuritaires, en particulier lorsque les donateurs ou les acteurs internationaux sont perçus comme alignés sur la dynamique du conflit ou sur des intérêts extérieurs ;
- **la manière dont les organisations internationales sont jugées sur leurs résultats en matière de sécurité plutôt que sur leurs mandats d'assistance**, les acteurs de l'ONU, la MONUSCO et les organisations de défense des droits humains étant évalués en ligne en fonction de leur capacité perçue à mettre fin à la violence, à protéger les civils et à garantir la responsabilité, plutôt qu'au regard d'approches d'aide fondées sur des principes.

Cette sélection ne prétend pas refléter l'ensemble des discussions en ligne sur l'aide en RDC, mais met en lumière les discours publics les plus visibles sur une période de 14 jours. Afin de respecter la vie privée, l'analyse repose exclusivement sur des **publications publiques provenant d'adresses IP identifiables basées en RDC**, à l'exclusion de tout contenu que les utilisateurs n'ont pas rendu volontairement public, notamment les échanges au sein de groupes privés, de réseaux fermés, de plateformes de messagerie chiffrées, ainsi que les publications d'utilisateurs ayant choisi de masquer leur localisation. L'opinion publique à l'égard du secteur humanitaire évolue dans le temps, façonnée par les expériences personnelles, l'exposition à des discours sélectifs et la dynamique changeante des conflits. Pour renforcer et maintenir l'acceptation dans les espaces numériques, les décideurs politiques et les praticiens doivent s'appuyer sur des stratégies de communication tenant compte de ces contraintes et sensibilités, intégrées à des approches plus larges en matière d'acceptation, d'accès et de sécurité.

Récits principaux

Les annonces de financement des donateurs déclenchent des récits hostiles

Trois publications sur Facebook, ayant touché environ **60 000 utilisateurs** de réseaux sociaux et annonçant un financement humanitaire de la France et de l'Union européenne pour l'est de la RDC, ont généré 211 commentaires, dont près de **86 % exprimaient un sentiment négatif à l'égard de l'aide**, des donateurs, ou des deux. Les réactions dominantes présentaient l'aide humanitaire comme inutile, trompeuse, voire ouvertement nuisible. Les commentateurs ont affirmé à plusieurs reprises que la paix, la sécurité et la fin de l'ingérence extérieure constituaient les seules priorités.

“Nous avons besoin de la paix et non aide humanitaire”

Le discours dominant présentait le financement des donateurs comme complice de la violence plutôt que comme un soutien humanitaire neutre. La France a été à plusieurs reprises accusée de s'aligner sur le Rwanda et le M23.

“C'est pour ravitailler ses pantins tutsis du M23, ce n'est pas au bénéfice des congolais..”

L'aide humanitaire était fréquemment décrite comme un « poison » ou comme un mécanisme visant à endetter le pays après avoir contribué à la dynamique du conflit.

“Toujours des dettes 🙄. On finira par vendre ce pays.”

Les réponses à une publication annonçant l'allocation de 2 millions d'euros de l'Union européenne au Sud-Kivu combinent rejet et critiques portant sur l'ampleur et la crédibilité de cette aide.

“Nde tobengi kindoki l' UE nous 2 millions mais certains politiciens détournent plus de 50 millions”

“Vous allez détournement combien ?”

Ce que cela nous apprend

- Les réactions aux annonces de financement des donateurs dans cet ensemble de données montrent que l'aide humanitaire est principalement interprétée sous des angles politiques, historiques et sécuritaires, plutôt qu'en fonction de l'évaluation des besoins humanitaires ou de la mise en œuvre de l'aide. L'identité des donateurs, leur alignement perçu et leurs intentions supposées dominent la manière dont l'aide est comprise.
- Dans ce contexte, les annonces publiques des donateurs risquent de renforcer la méfiance lorsqu'elles ne sont pas accompagnées de signaux crédibles concernant la paix, la sécurité et d'informations détaillées sur les paramètres du financement. Les commentaires suggèrent que, pour un public en ligne visible et vocal, le financement humanitaire à lui seul ne se traduit pas par une acceptation et peut, au contraire, activer des discours de rejet profondément ancrés.

Aperçu des acteurs sur les réseaux sociaux : discours de l'ambassade d'Iran sur les ONG et le « changement de régime »

Le compte X de l'ambassade d'Iran en RDC a publié un post présentant les médias occidentaux et les ONG financées par les États-Unis comme moteurs de discours sur le changement de régime, en s'appuyant sur une image comportant le logo du *National Endowment for Democracy*.

Bien que cette publication n'ait touché que 88 utilisateurs des réseaux sociaux et n'ait suscité aucun commentaire, son importance tient moins à sa portée qu'à l'identité de son auteur : une mission diplomatique étrangère opérant dans l'espace informationnel de la RDC et diffusant des récits qui assimilent l'action humanitaire à une ingérence géopolitique.

Manipulation de l'image

- Le titre affiché (« Les médias occidentaux passent sous silence les émeutes meurtrières en Iran... ») n'est pas une publication du *National Endowment for Democracy*. Il s'agit d'un article d'opinion publié sur des sites tiers ; le logo semble utilisé hors contexte.
- L'image porte le filigrane *Media Bisimchi*. Bisimchi est décrit comme un média aligné sur l'État au sein de l'écosystème informationnel iranien et est généralement associé à des messages soutenant le Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI).

Pourquoi est-ce important

- Même lorsqu'ils ont une portée limitée, les publications diffusées par des ambassades peuvent semer le doute quant à la légitimité des ONG. En période de crise, ces récits peuvent être repris et amplifiés par des acteurs locaux, contribuant à présenter les organisations humanitaires comme des instruments politiques plutôt que comme des intervenants neutres.
- Les récits sur les réseaux sociaux sont produits, diffusés et réinterprétés simultanément aux niveaux local et mondial, à travers des interactions complexes entre acteurs, contextes et systèmes de valeurs.



Réactions aux publications liées à la sécurité : les demandes de responsabilité dominant, les critiques du secteur humanitaire restent limitées

Trois publications sur Facebook faisant référence aux déplacements forcés de Goma vers le Rwanda et à l'insécurité humaine à Uvira après le retrait de l'AFC/M23 expriment l'espoir que la MONUSCO, les Nations unies, l'Union africaine et Human Rights Watch interviennent pour protéger les civils ou garantir la responsabilité. Au total, ces publications ont généré 311 commentaires. Environ **5 % des commentaires exprimaient un sentiment négatif à l'égard du système multilatéral international**. La majorité des échanges portaient sur la dynamique sécuritaire, notamment sur la responsabilité des violences, la légitimité des acteurs à s'exprimer ou à agir, et la manière dont l'implication internationale est perçue — comme protectrice, complice ou inappropriée. Certains commentaires affirmaient même que des organisations internationales avaient activement soutenu et protégé le M23 :

(“[...] et le soi-disant communauté qu'il évoque ne sont pas vraiment mieux placé pour donner ses genre des propos, quant M23 est arrivée à Uvira une grande partie des partisans de cette communauté ont ébergé les militaires de M23[...] ”

→ Les publications Facebook faisant référence aux déclarations de Human Rights Watch sur les déplacements forcés de Goma vers le Rwanda, aux rapports sur les violences sexuelles utilisées comme arme de guerre dans l'est de la RDC, ainsi qu'à la réfutation par le gouvernement d'un rapport de HRW sur Uvira — accusant l'organisation de distorsion et de partialité — ont généré 39 commentaires négatifs. Les commentateurs remettent en question l'utilité des rapports et des dénonciations en l'absence de conséquences visibles, de protection effective des civils ou de progrès vers la justice.

“Human Rights watch parle et avait déjà parlé , ils font quoi pour l'assistance et mettre fin à cette guerre ??????”

Certains commentaires allaient plus loin en contestant la neutralité et la légitimité de HRW. Dans plusieurs cas, HRW était associée à l'ONU, à l'UE et à « la communauté internationale » au sein d'un système perçu comme inefficace.

“Ce sont des ONG des droits de l'homme à la solde de l'UE qui a toujours soutenu les rébellions en Afrique et particulièrement, en RDC.”

Dans un nombre limité de commentaires répondant spécifiquement aux déclarations d'une directrice de HRW, les critiques sont devenues personnelles, avec des insultes à caractère sexiste et ethnique. Cela illustre la manière dont les messages relatifs à la responsabilité en matière de violences sexuelles peuvent susciter des réactions particulièrement hostiles et fondées sur l'identité.

“Stupide sorcière, ton visage ressemble à celui des Tutsis” (« Ndoki zoba ya mwasi tala elongi lokola ya ba tutsi»)

Ce que cela nous apprend

- Le contenu des rapports de HRW — à savoir l'existence de violations des droits humains - n'est pas contesté dans les échanges sur les réseaux sociaux. Le sentiment négatif exprimé porte principalement sur l'incapacité perçue à agir, à prévenir les violences et à garantir la justice.
- Dans ces commentaires, les « organisations internationales » sont abordées avant tout sous l'angle de la sécurité : intervention, protection, mandat et légitimité. L'espace des commentaires est moins utilisé pour débattre de l'aide et du soutien aux survivants que pour se concentrer sur la responsabilité et la crédibilité.
- La faible proportion de critiques visant directement le secteur humanitaire suggère que, pour ces publications, l'engagement en ligne est avant tout motivé par des griefs liés à la sécurité et par des demandes de responsabilité. Les acteurs internationaux y sont jugés principalement sur leur capacité à mettre fin à la violence, à prévenir les déplacements forcés et à faire appliquer des sanctions, plutôt que sur leurs efforts d'assistance.

MONUSCO : attentes en matière de sécurité et diminution de l'engagement négatif

Quatorze publications faisant référence à la MONUSCO — 13 sur Facebook et une sur X — ont touché environ **300 000 utilisateurs des réseaux sociaux** et généré 153 commentaires, dont près de **15 % exprimaient un sentiment négatif** à l'égard de la MONUSCO ou du système des Nations unies. Les critiques portaient principalement sur l'incapacité perçue de la mission à empêcher les pertes territoriales, les atteintes aux civils ou la répétition de cycles de violence, souvent abordées sous un angle historique. Pour de nombreux utilisateurs, tout décès de civils dans des zones où des forces de maintien de la paix sont déployées est interprété comme un échec à assurer leur protection, ce qui conduit à assimiler les Casques bleus à des forces de

combat. Ce décalage entre les attentes et le mandat réel des forces de maintien de la paix alimente la colère et la méfiance qui dominent les discussions en ligne autour de la MONUSCO.

“Il faut auditer le profil de tous les personnels de l'ONU.”

“L'ONU est composée des traîtres pour la RDC et pour l'Afrique entière en utilisant nos propres frères Africains.”

La proportion de commentaires négatifs (15 %) est nettement inférieure aux niveaux observés lors des précédents exercices de suivi. Entre **août et septembre 2025**, l'analyse de publications mentionnant la MONUSCO montrait qu'environ 65 % des commentaires exprimaient un sentiment négatif.

Parallèlement, les commentaires positifs portaient principalement sur des activités localisées et non liées à la sécurité, telles que la formation, la réforme pénitentiaire et le soutien à la société civile et aux organisations de femmes.

“Très très bel initiative. Il serait vraiment souhaitable de faire des groupes thérapeutiques afin de créer des mécanismes communautaires en termes des communautés championnes. Voir expériences Rheeg Rdc Masculinité Positive”

“Merci beaucoup pour cette formation que j'ai déjà suivie avec la monusco bunia et moi je sensibilise et forme d'autres jeunes de ma communauté.”

Ce que cela nous apprend

- L'engagement autour de la MONUSCO demeure principalement façonné par les attentes en matière de sécurité, plutôt que par le mandat officiel de la mission. Lorsque la MONUSCO est mentionnée en lien avec les cessez-le-feu, le contrôle territorial ou les violences contre les civils, les commentateurs évoquent largement la mission comme s'il s'agissait d'une force de combat chargée d'arrêter les groupes armés ou de prévenir directement les attaques.
- Les commentaires révèlent toutefois une distinction nette selon les domaines d'intervention. Les activités localisées et centrées sur les civils — formation, réforme pénitentiaire, soutien aux organisations de femmes et à la société civile — suscitent un engagement plus constructif et plus positif. Cela suggère que la légitimité de la MONUSCO dans le discours en ligne dépend fortement du contexte : elle est fortement contestée en matière de protection et de résultats sécuritaires, mais mieux acceptée lorsqu'elle est présentée comme un appui concret au niveau communautaire plutôt que comme un acteur du champ de bataille.
- **Le contexte est déterminant** : même des sujets controversés peuvent donner lieu à des échanges constructifs sur les réseaux sociaux. Lorsque les acteurs gardent le silence sur leurs valeurs, ils laissent à d'autres le soin de les définir.

Incendie de l'hôpital de Masisi : l'empathie et la solidarité dominant

Trois publications sur Facebook concernant l'incendie de l'hôpital général de Masisi — des installations soutenues par Médecins Sans Frontières — ont touché environ 980 000 utilisateurs des réseaux sociaux et généré 144 commentaires. Les réactions ont été extrêmement empathiques : parmi les commentaires analysés, un seul exprimait un sentiment négatif. Les échanges se sont principalement concentrés sur les condoléances adressées aux familles des quatre patients décédés, ainsi qu'au personnel de MSF et de l'hôpital.

MSF a été présentée comme un acteur médical fiable et ancré dans la communauté, plutôt que comme une organisation externe ou politique. Les questions relatives à la cause de l'incendie ou à l'enquête sont restées d'ordre technique et non accusatoire, mettant l'accent sur la prévention plutôt que sur la recherche de responsables.

Ce que cela nous apprend

- Lorsque les acteurs humanitaires parviennent à créer, sur les réseaux sociaux, un espace où ils sont associés à des soins médicaux vitaux et à des pertes partagées, le discours en ligne peut évoluer de la suspicion ou du rejet vers la solidarité et la confiance.
- Sans que la causalité puisse être établie, ces réactions sont survenues à la suite d'une campagne en ligne largement bien accueillie en RDC, mettant en avant le personnel et les valeurs de l'organisation. Cela suggère que les efforts de renforcement de la réputation peuvent réduire de manière significative les interprétations négatives d'une tragédie.

Chiffres clés :

Les réseaux sociaux sont un espace en constante évolution, qui nécessite une analyse axée sur des sujets et des questions clairement identifiés. Les chiffres ci-dessous montrent comment une communication en ligne beaucoup plus vaste a été réduite à un échantillon gérable de commentaires en se concentrant sur les publications suscitant le plus d'intérêt autour de sujets qui contribuent à façonner la perception du public à l'égard des acteurs humanitaires. Les réseaux sociaux reliant les expériences locales à des publics externes, le langage utilisé dans les commentaires est un indicateur clé de l'interaction entre les récits locaux et externes. La répartition des commentaires par type d'organisation reflète la structure complexe du secteur de l'aide humanitaire, dans lequel les agences des Nations unies, les organisations internationales et la société civile locale opèrent avec des mandats et des niveaux de visibilité différents, et sont donc perçues de manière distincte. Les sentiments négatifs sont mis en évidence séparément car, même s'ils sont limités en volume, ils peuvent jouer un rôle démesuré dans la génération de récits préjudiciables, notamment la désinformation, la délégitimation et la désinformation, avec des implications pour l'acceptation, l'accès et la sécurité du personnel.

Échelle d'analyse

- Publication analysés : **39**
- Portée totale estimée : **4,7 millions d'utilisateurs de réseaux sociaux**
- Nombre total de commentaires analysés : **1 112**

Langue des commentaires

- Français : **978 commentaires (87 %)**
- Lingala : **54 commentaires (4,8 %)**
- Swahili : **15 commentaires (1 %)**
- Anglais : **15 commentaires (1 %)**
- Emojis / sans texte : **48 commentaires (4 %)**

Répartition des commentaires par type d'organisation

- Système des Nations Unies : **32,8 %**
- Donateurs : **19,0 %**
- Organisations humanitaires internationales : **18,5 %**
- MONUSCO : **14,1 %**
- Organisations internationales de développement : **12,5 %**
- Agence des Nations Unies : **2,6 %**
- ONG locales / Organisations de la société civile : **0,4 %**

Sentiment négatif

- Commentaires négatifs : **25 % de l'ensemble des commentaires**

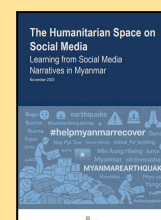
Il s'agit de la première édition d'une initiative à long terme visant à surveiller la perception du secteur de l'aide humanitaire en RDC sur les réseaux sociaux. En tant que publication fondamentale, la méthodologie, la portée et la présentation continueront d'évoluer. Vos commentaires sur le format ou le contenu sont les bienvenus à l'adresse info@insecurityinsight.org

Autres ressources

L'action humanitaire en RDC est de plus en plus influencée par les discours publics numériques que le secteur humanitaire ne peut ignorer. La nature parfois déformée de certaines discussions en ligne sur l'aide humanitaire peut être choquante, voire dérangeante. Bien qu'elles puissent être considérées comme l'expression de voix marginales, leur portée et leur impact croissants rendent indispensable la compréhension des motivations qui les sous-tendent. L'ouvrage « L'espace humanitaire sur les réseaux sociaux Leçons des récits diffusés sur les réseaux sociaux en RDC » présente les résultats d'une analyse des sentiments exprimés sur les réseaux sociaux en RDC, afin d'aider les organisations humanitaires à mieux comprendre et suivre l'émergence de nouveaux discours et l'évolution des opinions. En surveillant les discours en ligne sur l'espace humanitaire, au-delà de la simple présence des agences humanitaires, les acteurs humanitaires peuvent anticiper les attitudes locales, favoriser l'adhésion des communautés et s'adapter à un environnement opérationnel en constante évolution. Disponible en [anglais](#) et en [français](#).



Leçons tirées des récits diffusés sur les réseaux sociaux au Myanmar : Ce [rapport](#) propose une analyse structurée de la manière dont les récits numériques publics relatifs aux opérations humanitaires influencent l'accès, la sécurité et la légitimité des organisations humanitaires et de leurs partenaires au Myanmar. Il explore les implications de ces récits en ligne pour les stratégies de communication, les décisions politiques et la redevabilité envers les bénéficiaires de l'aide, dans l'un des environnements numériques les plus restrictifs et polarisés au monde. S'appuyant sur sept mois de veille des médias sociaux, le rapport met en lumière l'intersection entre les récits relatifs à la distribution de l'aide, aux soins de santé, aux déplacements de population et aux blocages d'accès, et la dynamique du conflit. Les conclusions visent à fournir des pistes de réflexion contextualisées et exploitables aux acteurs humanitaires soucieux de préserver les principes de neutralité, d'indépendance et d'impartialité dans l'espace informationnel complexe du Myanmar.



Le rétrécissement de l'espace humanitaire sur les réseaux sociaux : Ce rapport propose une analyse approfondie de la manière dont les discours publics en ligne transforment l'environnement opérationnel du secteur de l'aide au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Il se concentre sur les risques et les préjudices posés par les discours publics néfastes qui présentent l'aide comme illégitime, politisée ou contrôlée par l'étranger. Ces discours réduisent progressivement l'espace humanitaire. Face à la convergence croissante des menaces en ligne et hors ligne, le rapport soutient que la préservation de la légitimité numérique n'est plus une option : elle est essentielle à la poursuite d'une action humanitaire fondée sur des principes, neutre et efficace. Ces conclusions sont particulièrement urgentes compte tenu de la fragilité du contexte sahélien. Le Burkina Faso, le Mali et le Niger sont confrontés à des crises sécuritaires, politiques et humanitaires qui se chevauchent. Disponible en [anglais](#) et en [français](#).



Utilisation des données et avis de non-responsabilité

Ce rapport comprend une analyse du contenu des réseaux sociaux accessibles au public et recueillis sur des plates-formes ouvertes. Toutes les données ont été rendues anonymes afin de supprimer ou de masquer les détails d'identification, et aucun contenu provenant de groupes fermés n'a été utilisé. L'analyse a été réalisée dans l'intérêt public et conformément au Règlement général sur la protection des données (RGPD) de l'UE, sur la base d'un intérêt légitime. L'objectif de cette analyse est de soutenir le dialogue humanitaire, d'informer les politiques, de protéger les travailleurs humanitaires et les personnes qu'ils aident, et de contribuer à la recherche d'intérêt public. Ce document est publié par Insecurity Insight. Son contenu relève de la responsabilité d'Insecurity Insight. L'analyse et les opinions exprimées dans ce rapport n'appartiennent qu'à l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation Humanitaire à Humanitaire (H2H) engagée dans les Principes Humanitaires. Les questions et les commentaires sont les bienvenus. Partagez ce que vous observez sur le terrain et en ligne. Vos commentaires nous aident à maintenir l'analyse précise et à jour. Email : info@insecurityinsight.org. Joignez-vous à nos efforts pour protéger l'espace humanitaire. Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur [la surveillance des réseaux sociaux](#). Vous trouverez d'autres ressources sur le site web du [Social Media Monitoring](#). Soutenez notre travail en partageant cette ressource. Veuillez copier et coller ce lien : <https://bit.ly/12-24Jan2026DRCSMMBriefFR>

Citation suggérée : Aperçu sur l'insécurité. 2026. Suivre les récits d'aide sur les réseaux sociaux : Tendances émergentes au RDC, 12-24 Janvier 2026. Suisse : Insecurity Insight. <https://bit.ly/12-24Jan2026DRCSMMBriefFR>

